

Situation (2)

Extrait d'une page Facebook d'un groupe de parents de ROSEMONT

« Dans le cas de ma famille, composée de moi et de deux enfants (11 et 12 ans), la question alimentaire est devenue un épuisant et incessant problème qui préoccupe l'esprit en tout temps. En fait, tout tourne autour de ça: "Qu'est-ce que je vais leur donner à manger?" et "Quel sera l'impact sur leur santé et leur développement?" Je me lève à tous les matins avec comme but ultime que mes enfants aient avalé trois repas soutenant et, qu'au coucher, leur faim ait été comblée. Le végétarisme s'est imposé de lui-même à cause du prix inaccessible de la viande. Tout est rationné: le lait, le pain, les céréales, même le papier de toilette! Le jus? Chez nous, on n'en boit pas! Les fruits? Quand il y a de vrais spéciaux. Mes enfants n'ont pas le droit de fouiller librement dans le garde-manger ou dans le frigo; s'ils ont faim (ils ont tout le temps faim!), ils doivent me demander la permission... ils se butent malheureusement la plupart du temps à de déchirants refus de ma part, car tout est calculé et, croyez-moi, dans notre situation, les collations sont des luxes! La planification des repas se fait en fonction des denrées reçues au magasin-partage où je n'ai guère le choix d'aller depuis beaucoup trop longtemps.

« Bien souvent, ce ne sont pas des ingrédients qui seraient approuvés par des spécialistes en nutrition ou en diététique. Puis, les quantités ne

conviennent pas nécessairement à une famille où il y a deux jeunes estomacs sans fond. Alors il arrive bien souvent (et mes enfants ne le savent pas) que je me prive de manger ou que j'encaisse ce qui est moins santé pour qu'ils aient le meilleur et qu'ils mangent à leur faim. Résultat, je suis souvent très fatiguée et mon corps accumule des graisses malsaines là où il n'y en avait pas avant. Mais j'apprécie chacun des aliments reçus et absolument rien n'est gaspillé, pas même les légumes mous et/ou fripés. Je peux même me vanter d'être capable de faire des miracles culinaires avec bien peu! Je mentirais si je n'admettais pas que, parfois, lorsque je suis très désespérée, il me vient l'idée de demander à tous mes voisins de nous donner leurs restes et la nourriture qu'ils comptent jeter, mais ça, je n'oserais JAMAIS! »

« Des fois, d'autres parents me demandent qu'est-ce que mes enfants font comme activité... Il y a quelque temps, j'arrivais encore à les inscrire à un truc ou deux dans l'année, mais là, je n'y pense même pas. Le plus déprimant là-dedans? Ils ont jeté les prospectus d'activités parascolaires avant même de me les montrer. Quand je m'en suis rendu compte, ils m'ont dit que de toute façon, ils savaient que je n'aurais pas les moyens de les inscrire. Ça, ça fait mal. »

(2 décembre 2014, *Le Devoir*)



Puis-je nommer ce qui se passe dans la réalité de cette famille ?